

**Edmund Monsiel se perd dans un labyrinthe
de figures mystiques, qu'il multiplie à l'infini.**

Edmund Monsiel loses himself within a labyrinth
of mystical figures, endlessly multiplying them.

MONSIEL Edmund

1897 Wozuczyn (Pologne)

1962, Tomaszów Lubelski (Pologne)

BIOGRAPHIE

Edmund Monsiel grandit chez son oncle organiste et suit des études au séminaire de Chelm, qui n'aboutissent pas. Il aide sa mère à gérer un magasin, puis tient sa propre boutique, fermée en 1942 lors de l'occupation allemande.

Le 25 décembre 1942, s'il échappe à une exécution collective en représailles du meurtre de deux gendarmes, son beau-frère et 75 habitants sont tués sous ses yeux. Au printemps 1943, Monsiel se réfugie chez son frère à Wozuczyn, pour habiter dans un grenier et travailler comme peseur saisonnier et magasinier. Dans les années 1950, il habite une maison abandonnée, puis loue plusieurs chambres jusqu'à sa mort.

A sa disparition, la famille découvre environ 500 dessins et croquis, dont les plus anciens datent des années 1920. Réalisés sur papier, carton, formulaires, couvertures ou dossiers, ils mêlent iconographie folklorique et religieuse, répétant obsessionnellement un visage masculin moustachu, couvert d'yeux. Chaque œuvre est signée « EM » et accompagnée de devises moralistes. Les habitants se souviennent d'un homme pieux, cultivé, élégant – et passionné de photographie : Monsiel fut en effet l'un des premiers de la région à pratiquer cet art.

MONSIEL Edmund

1897, Woźuczyn (Poland)

1962, Tomaszów Lubelski (Poland)

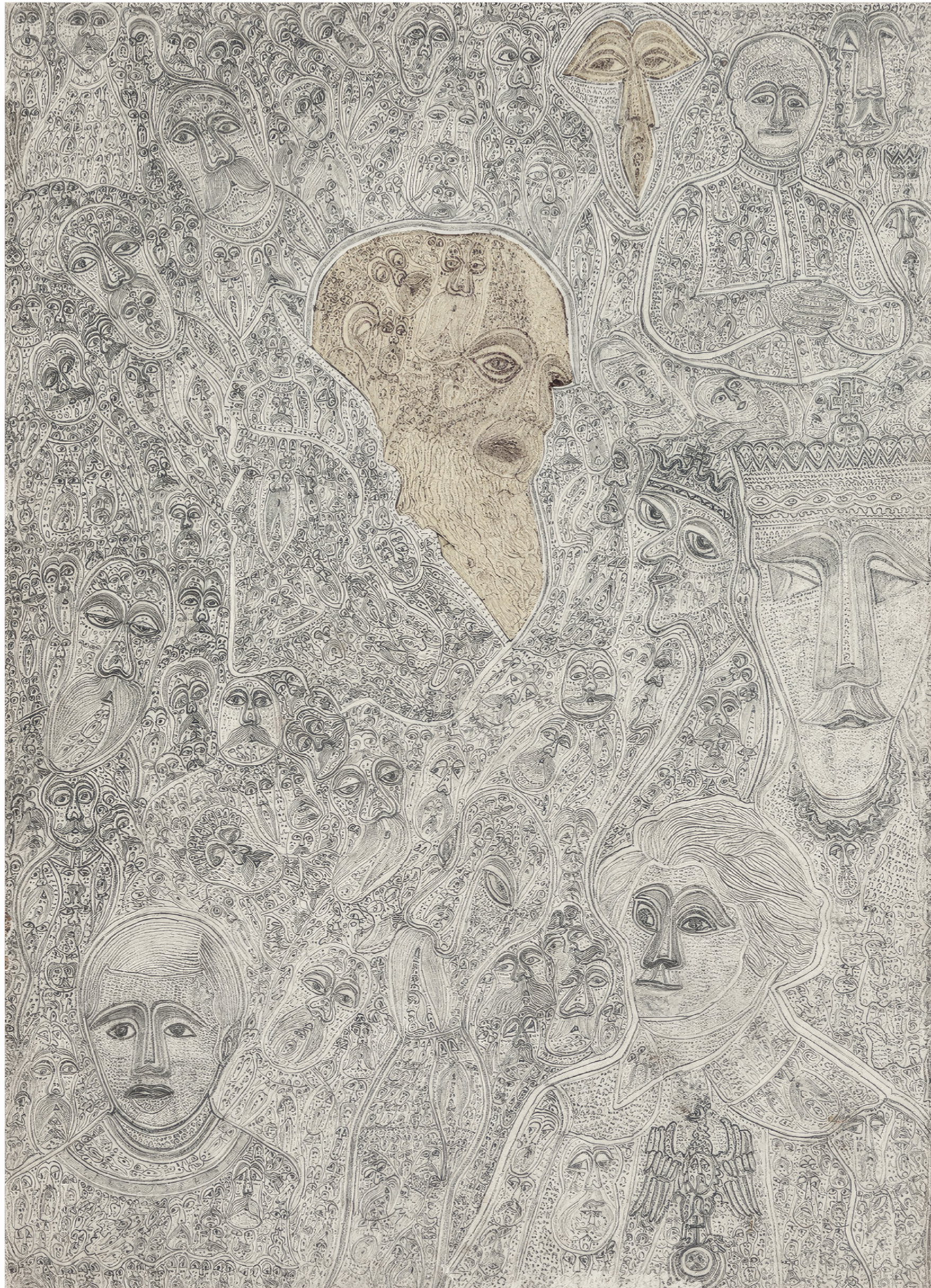
BIOGRAPHY

Edmund Monsiel grew up in the household of his uncle, an organist, and attended the seminary in Chelm, though he did not complete his studies. He helped his mother run a shop before opening his own store, which was closed in 1942 during the German occupation.

On December 25, 1942, he narrowly escaped a mass execution carried out in retaliation for the killing of two gendarmes; his brother-in-law and seventy-five other inhabitants were murdered before his eyes. In the spring of 1943, he took refuge at his brother's home in Woźuczyn, hiding in the attic while working as a seasonal weigher and shop assistant. In the 1950s, he lived in an abandoned house and later rented several rooms until his death.

After his passing, his family discovered around 500 drawings and sketches, the earliest dating from the 1920s. Made on paper, cardboard, forms, envelopes, and folders, they combine folkloric and religious imagery and obsessively repeat the face of a moustached man covered with eyes. Each work is signed "EM" and accompanied by moralizing mottos.

Local residents remembered him as a pious, cultured, and elegant man, passionate about photography—one of the first in the region to practice the art.



Edmund Monsiel
Sans titre, 1946, mine graphite et collages de
papier jaune sur papier contrecollé sur carton,
24 × 17,5 cm



Edmund Monsiel
Sans titre, 1948, mine graphite
sur papier, 21 × 14,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Edmund Monsiel
Sans titre, 4 janvier 1944, mine graphite
sur papier, 17 × 12,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021